



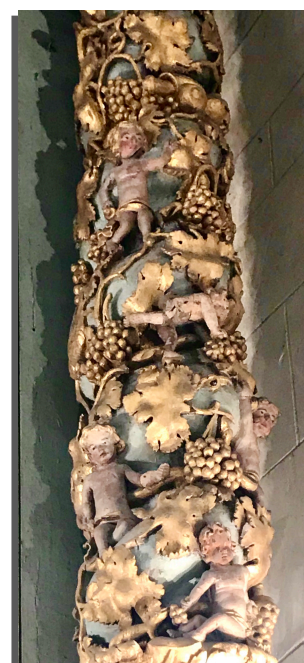
Angelots juchés sur le couronnement du retable de l'autel nord à Cordebugle

1 - Des ailes ! Angelots, chérubins, « putti »



Angelots de l'antependium du maître-autel de Montreuil

Dans notre série « Des ailes ! », nous n'avons pas encore évoqué ces petits anges espiègles que l'on appelle angelots ou chérubins ou encore « *putti* ». Dans l'esprit de tous, ce sont des bébés potelés munis de petites ailes. Mais ces angelots n'ont rien à voir avec leurs ancêtres, les chérubins bibliques, qui sont les gardiens du jardin d'Eden, ainsi que de l'Arche d'Alliance dans le Temple



Angelots sur colonne torsée, Saint-Martin-de-Bienfaite

Que dit la Bible ? les chérubins sont des êtres célestes toujours munis d'ailes et dont la représentation mêle des traits humains à des traits animaux. L'Arche qu'ils gardent (du latin ARCA qui signifie coffre) fait référence au récipient semblable à une boîte qui contenait les tablettes de la Loi reçues par Moïse sur le mont Sinaï. Dans les visions d'Ézéchiel, il est dit que la gloire de Dieu apparaît entre les chérubins. Ces derniers manifestent donc toujours la présence de Dieu.

Dans l'iconographie chrétienne du Moyen Âge, les chérubins étaient dotés de quatre ailes bleues. À partir de la Renaissance, ils se transforment en gracieux angelots dotés d'une seule paire d'ailes. Les italiens les nomment « *putti* ».

Ils s'appellent alors indistinctement angelots, chérubins ou « *putti* » et deviennent un élément ornemental de toutes les églises baroques. Et depuis, on les voit partout dans les églises, peints ou sculptés, voltigeant autour des personnages, grimpant le long des colonnes des retables baroques ou se perchent tout en haut des boiseries. Près du tabernacle, ils le regardent avec dévotion ou s'adossent sagement aux piédroits des colonnes des retables. Amusez-vous à les repérer !

Les deux “putti” les plus célèbres en Pays d’Auge et ailleurs



Ces deux angelots augerons figurent en bas du tableau du retable de l’autel de la Vierge, dans l’église de Familly. Le tableau de Familly est une réplique du tableau de Raphaël conservé à Dresde : *La Madone Sixtine* ou *Madone de saint Sixte* dont la réalisation s’étend de 1512 à 1514. C’est le pape Jules II qui passa commande à Raphaël de cet important retable pour l’église Saint-Sixte de Piacenza.



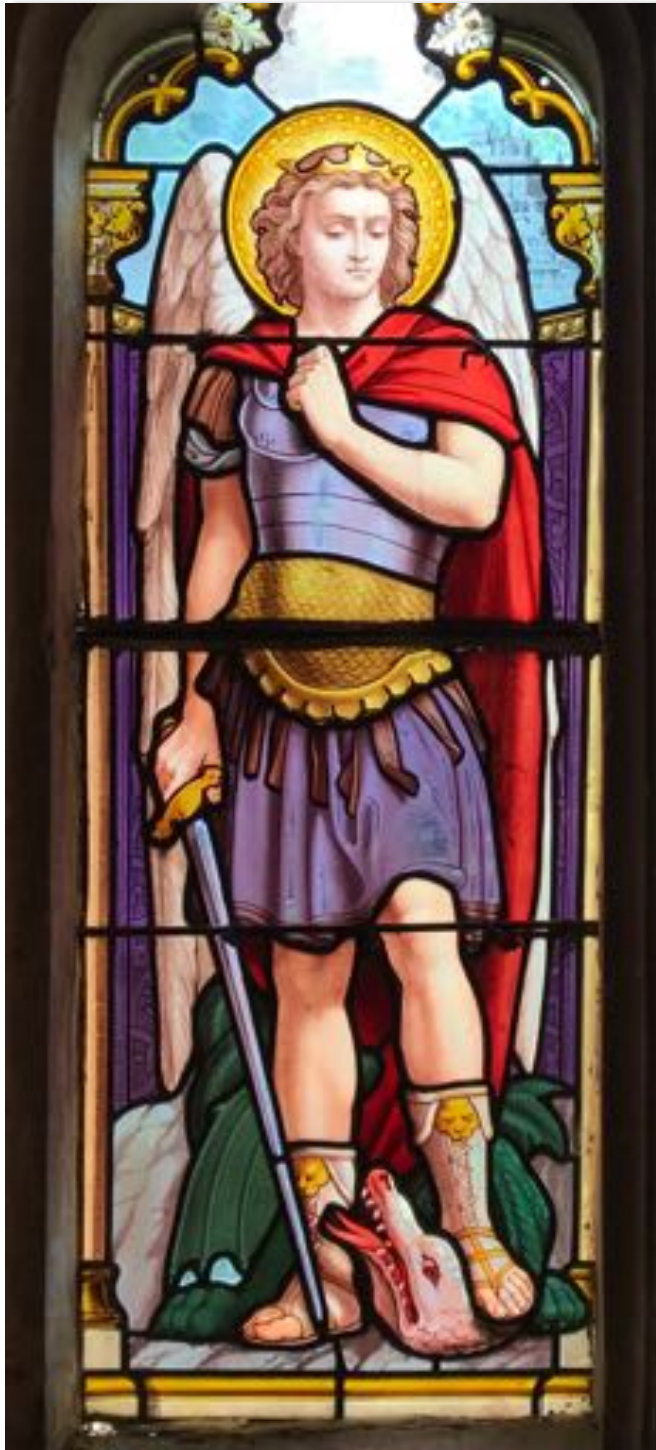
Autel de la Vierge, Familly



La Madone sixtine, Raphaël, musée de Dresde

Ces deux angelots rêveurs ont fait du tableau de Raphaël l’une des œuvres les plus reproduites de l’histoire de l’art.

2 - Notre coup de cœur de juin, parmi la multitude des anges augérons :



Vitrail, église Saint-Michel,
Saint-Michel-de-Livet

C'est ainsi que se clôt provisoirement cette petite série sur les anges dans les églises augeronnes. Nous en découvrirons certainement de nombreux autres, au cours de nos visites d'églises cet été. Envoyez-nous des photos de ceux que vous découvrirez, avec vos commentaires, nous serons heureux de les publier.

A la fois altier et doux, voici l'archange saint Michel, le chef de l'armée des anges, éclatant de jeunesse et de force à Saint-Michel-de-Livet.

Le dragon est terrassé, mais pas ensanglanté. Harmonie des couleurs, les petites dents du dragon sont presque naïves. Il se dégage beaucoup de sérénité de cette représentation de saint Michel.

Mariette Meunier

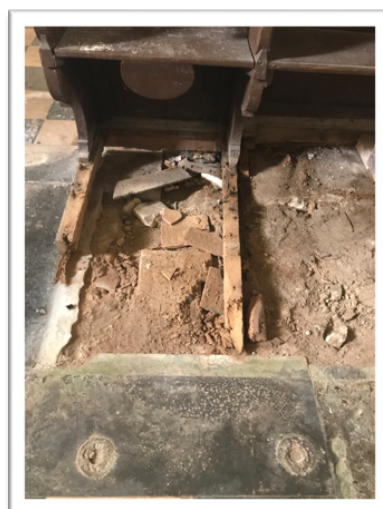
3 - Les préliminaires d'une restauration : les questions qui se posent à l'église de Corbon

A Corbon, les acteurs de la restauration sont M. Jacques Garnavault, maire de la commune de Notre-Dame-d'Estrées-Corbon et l'association de protection de l'église de Corbon, présidée par Mme Monique Lebaron. La première étape a été d'enlever le ciment qui recouvrait les murs extérieurs et voici la première surprise, sur la façade sud : une porte surbaissée donnant sur le chœur. Était-elle réservée au seigneur du lieu ? au clergé ? La deuxième étape est d'assainir l'intérieur, mais on se rend vite compte qu'il faut tout faire à la fois : assainir, certes oui, mais on remarque aussi que les murs s'écartent, que le sol penche...



Alors se posent les questions cruciales : que restaurer ? Faut-il à tout prix tout restaurer ? Faut-il se résoudre à ne pas restaurer certains éléments, comme ici les autels latéraux ? La réponse n'est pas facile, elle mérite réflexion.

Restaurer, c'est aller de surprises en énigmes : en voici une à Corbon : on remarque quatre traces rondes, en creux dans la pierre, réparties deux par deux de part et d'autre de l'entrée du chœur. Nous ne savons pas comment les expliquer...

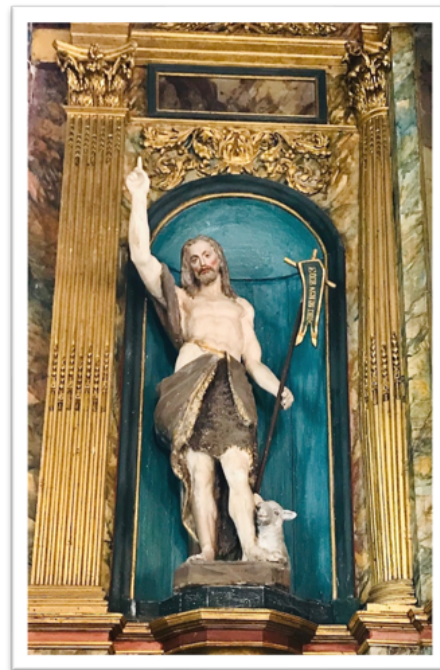


4 – Saint-Jean-Baptiste et les feux de la Saint-Jean

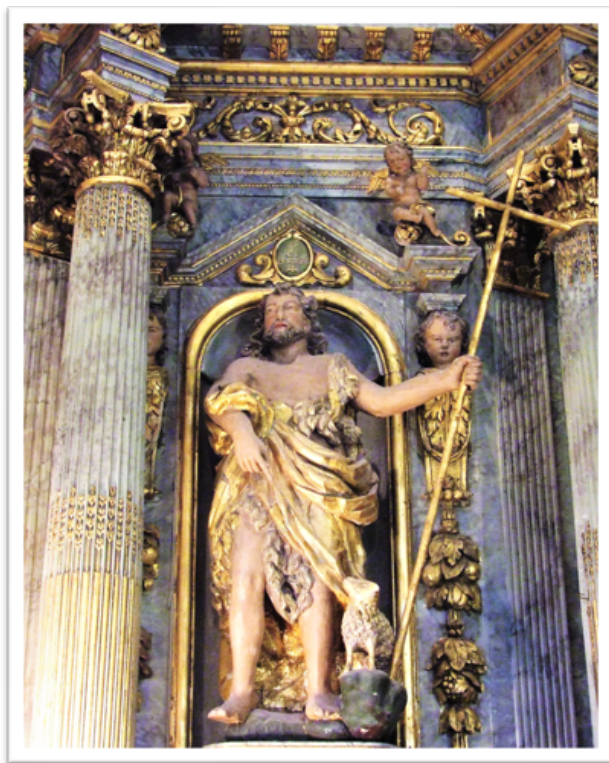
Saint Jean-Baptiste, comme beaucoup de saints a changé de prénom. En effet son père voulait le prénommer Zacharie mais sa mère, au moment de la circoncision, décida de le prénommer Jean. Ainsi en fut-il fait. Que l'on songe à Saul qui, après sa conversion, se prénommera Paul par humilité (paulus signifiant petit en latin !) et puis surtout Matthieu XVI-17-18 « *Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ...Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.* »

Mais revenons à saint Jean le Baptiste. Contrairement à tous les saints dont on célèbre la date de mort, on célèbre sa date de naissance, le 24 juin, au moins depuis le VI^e siècle.

Le solstice d'été dans l'hémisphère nord étant proche de sa date de naissance cela donnait lieu depuis l'Antiquité à des fêtes liées originellement au culte du soleil. Au Moyen-Âge on allumait des feux aux carrefours des chemins pour éloigner sorcières et magiciennes.



Église de Manerbe, retable du maître-autel

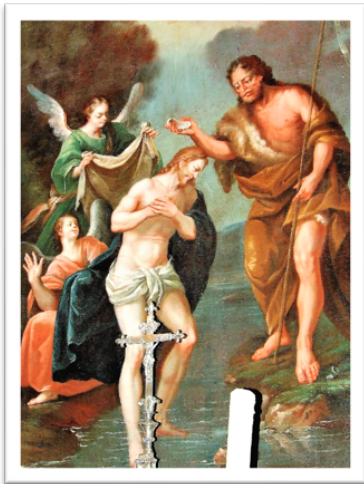


Église de Heurtevent, retable du maître-autel. Remarquez les « putti » !

L'Église catholique a bien sûr christianisé la pratique païenne. Les feux existent toujours comme à Saint Julien-de-Mailloc au sud de Lisieux. Les cendres des feux de la Saint-Jean préservaient les récoltes de la foudre et des orages et pour les amoureux, le fait de sauter par-dessus le feu garantissait que leur amour dure toute l'année.

Depuis la réforme liturgique de 1969, la Nativité de saint Jean-Baptiste a le rang d'une solennité, c'est-à-dire qu'elle compte parmi les fêtes les plus importantes de l'année.

Saint Jean-Baptiste baptisant le Christ : quelques représentations en Pays d'Auge...



A Saint-Jean-de-Livet



A Notre-Dame d'Orbec



A Saint-Germain-la-Campagne

...Parmi tant d'autres !

Et pour finir, un dicton :

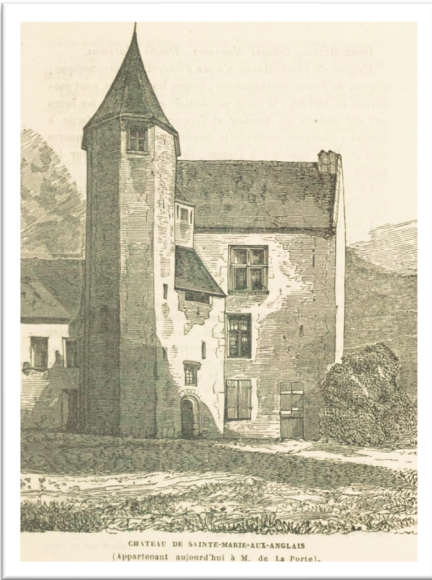
*« Ce qui se lie à la Saint Jean
Se délie au bout de l'an »*

Car autrefois la fête de la Saint Jean était avec la Saint Clair la traditionnelle louée. En effet dès le XI^e siècle la Normandie avait obtenu l'abolition du servage. C'est pourquoi dès le XIII^e siècle ces hommes libres proposaient leurs services, fixaient la durée du travail et donnaient leurs conditions. Chacun(e) portait un signe distinctif annonçant leur activité : un bouquet épinglé sur le côté gauche du corsage pour les servantes, leur chien en laisse pour les bergers, la faucille en main pour les moissonneurs ... Les accords étaient verbaux : on se frappait loyalement dans la main !

Texte et photos : Jean Desbonnets

5 - Connaissez-vous l'étonnant normand Alexandre-Etienne Choron (1772-1834) qui passa une partie de sa vie à Sainte-Marie-aux-Anglais ?

L'association CSSMA (Conserver et sauver Sainte Marie-aux-Anglais) organise dans la chapelle Sainte Marie-Aux-Anglais une exposition consacrée à un normand méconnu, Alexandre Etienne CHORON, qui fut en son temps un esprit encyclopédique. Il est né à Caen le 21 octobre 1791 dans une famille très aisée. Le père est fermier général pour les secteurs de Caen et Coutances et fonde de grands espoirs pour son fils. Il l'envoie au célèbre collège des oratoriens de Juilly près de Meaux.



Le manoir de Sainte-Marie-aux-Anglais, gravures de l'époque

Quand il rentre à Caen quai Vandœuvre où se trouvait sa maison natale, son père lui a constitué un majorat (biens auxquels sont attachés un titre de noblesse) dont les terres et le manoir de Sainte Marie-aux-Anglais. C'est alors qu'il découvre le clavecin que son père a acheté pour ses sœurs. Bien vite il maîtrise l'instrument et déclare fermement devant la famille qu'il veut devenir musicien. Le père courroucé l'envoie à Paris faire son Droit auprès d'un procureur de ses amis nommé Robard avec recommandation la plus expresse d'interdire à Alexandre "la lecture de toute œuvre musicale, l'usage de tout instrument, et surtout les leçons d'un artiste ». !

Cependant il n'était pas privé de sorties, et il en profitait pour aller entendre des opéras, acheter les airs les plus remarquables, essayer de les déchiffrer. Un jour qu'il lisait un livre intitulé « Traité des accords » Robard qui vint à passer près de lui le félicita croyant qu'il étudiait un traité sur les fiançailles, mais il s'aperçut qu'il s'agissait d'un traité musical. Robard écrivit immédiatement à ses parents, leur assurant que leur fils n'arriverait jamais à rien....

Papa Choron souhaitait que son fils lui succédât, d'autant plus que ce dernier se distingua à Juilly comme étant le meilleur élève de sa promotion. Terminant ses études à l'âge de 15 ans, il parlait le latin toute sa vie et fut un temps, de par ses études de théologie, attiré par la prêtrise. Heureusement pour nous, il n'adopta aucune de ces professions : prêtre, il n'aurait pas vécu la vie extraordinaire qu'il a connue fermier général, pendant la période révolutionnaire, il aurait été guillotiné comme 35 des 39 fermiers généraux dont Lavoisier.



L'exposition vous montrera combien il s'était trompé !

Ouverture de l'exposition à partir du 10 juillet tous les samedis et dimanches de 15h à 18h30. Entrée libre.

Le 31 juillet l'Alliance APEPA et la CSSMA organisent à 14h30 une promenade à pied accessible à tous, de l'église Saint Maclou à l'église Saint-Marie-aux-Anglais, avec visite de l'exposition. Infos : apepa.blog

Dominique Hiblot

Les visites d'églises et animations de l'Alliance APEPA, été 2022



LE PROGRAMME

Samedi 16 juillet - Inauguration

15h Église Saint-Aubin à Saint-Aubin-sur-Algot

Présentation par Françoise Dutour de l'exposition photos de la saison, concert par le duo à cordes *Osmonde*, verre de l'amitié

Des circuits et des chemins

Tous les rendez-vous sont à 14h30 à la 1^{ère} église citée

- ▲ **Dimanche 17 juillet** : circuit La Pommeraye / Ouilly le Vicomte
- ▲ **Samedi 23 juillet** : circuit Saint-Michel -de-Livet / Castillon-en-Auge
- ▲ **Mardi 26 juillet** : circuit Pierrefitte en Auge et Saint-Hymer
- ▲ **Samedi 30 juillet** : *Les chemins de Brocottes et Le Ham*
- ▲ **Dimanche 31 juillet** : *Les chemins de St-Maclou et Ste-Marie-aux-Anglais*
- ▲ **Mardi 2 août** : circuit Grandchamp-le-Château / Lécaude
- ▲ **Samedi 6 août** : circuit Cambremer / Grandouet
- ▲ **Mardi 9 août** : circuit Les Authieux-Papion / Le Mesnil-Mauger
- ▲ **Samedi 13 août** : circuit Repentigny / Beuvron-en-Auge
- ▲ **Mardi 16 août** : *Les chemins d'Orbec, chapelle St-Rémy, église Notre-Dame*
- ▲ **Jeudi 18 août** : Abbaye de Saint-Pierre-sur-Dives, les trésors de l'abbatiale
- ▲ **Samedi 20 août** : circuit Le Mesnil -Bacley/Les Autels-Saint-Bazile
- ▲ **Dimanche 21 août** : *Les chemins du Torquesne*
- ▲ **Mardi 23 août** : circuit Marolles / Moyaux
- ▲ **Samedi 27 août** : circuit Courcy / Sainte-Anne-d'Entremont
- ▲ **Dimanche 28 août** : *Les chemins de Ouézy et du peintre Jules Louis Rame*

Samedi 10 septembre – Concert de clôture

18h Église Saint-Germain à Biéville-Quétiéville

Concert par l'ensemble *Hermione*, verre de l'amitié

Plus d'infos : www.apepa.blog